

Â« Ã?a rappelle des heures bien sombres Â» : vandalisme contre des soutiens Ã la Palestine

Description

Lâ??Agence MÃ©dia Palestine sâ??est entretenue avec une habitante qui a vu son immeuble dÃ©gradÃ© en raison de son soutien affichÃ© Ã la Palestine.

Par lâ??Agence MÃ©dia Palestine, le 16 septembre 2025



Â« On ne veut pas se laisser intimider, mais il ne faut pas se leurrer : quand Ã§a vous arrive, Ã§a fait peur. Â»

Plusieurs actes dâ??intimidations, Ã©manant apparemment de la sociÃ©tÃ© civile et visant de simples citoyens solidaires du peuple palestinien, ont eu lieu ces derniÃ¨res semaines Ã Paris et ailleurs, marquant une accÃ©lÃ©ration de ces faits, qui restent heureusement encore isolÃ©s. Lâ??Agence

MÃ©dia Palestine sâ??est entretenue avec lâ??une de ces victimes, dont nous avons modifiÃ© le nom pour prÃ©server lâ??anonymat.

Â« Il y a plusieurs membres de ma famille dans lâ??immeuble, plusieurs gÃ©nÃ©rations Â», raconte Alice. Â« Câ??est moi qui ait accrochÃ© un drapeau palestinien en premier Ã mon balcon, en juillet, puis dâ??autres de ma famille et certains de mes voisins en ont fait de mÃªme, jusquâ??Ã ce quâ??il y en ait 5. Â»

Â« Il y a eu plusieurs Ã©tapes. Un jour, on a trouvÃ© un mot accrochÃ© dans le hall, demandant que les drapeaux soient retirÃ©s. Le mot nâ??Ã©tait pas signÃ©, pas insultant mais entiÃ¨rement rÃ©digÃ© en majusculeâ?¦ Nous lâ??avons simplement ignorÃ©. Â»

Â« Et puis le soir du 10 septembre, aprÃ¨s la manifestation, une patrouille de la BRAV-M sâ??est arrÃªtÃ©e sous nos fenÃªtres. On ne sait pas pourquoi, mais câ??Ã©tait trÃ¨s inquiÃ©tant. Il y avait une vingtaine de motos, avec deux policiers sur chaque. Ils se sont arrÃªtÃ©s en plein milieu du carrefour pendant quelques minutes, sans couper leurs moteurs. Quelques policiers sont descendus et sont entrÃ©s dans le cafÃ© au rez-de-chaussÃ©e de lâ??immeuble, ont regardÃ© autour sans rien dire. Ils ont pris en photo la faÃ§ade, puis ils sont partis. Â»

Â« Je ne sais pas si câ??est liÃ© Â», rÃ©pÃ¨te Alice, qui a filmÃ© les policiers en train de photographier son immeuble. Â« Mais câ??est trois jours aprÃ¨s cela quâ??on a retrouvÃ© la porte de lâ??immeuble recouverte Ã la bombe des couleurs du drapeau franÃ§ais, et lâ??inscription â??islamo kollaboâ?? taguÃ©e Ã lâ??acide sur la vitrine du cafÃ©. Â»

Â« Le cÃ´tÃ© positif, câ??est quâ??on reÃ§oit beaucoup de soutien. Et devant le cafÃ©, on entend des parents qui expliquent Ã leurs enfants que ce sont â??des mÃ©chantsâ?? qui ont fait Ã§a parce quâ??ils nâ??aimaient pas que des gens soutiennent les Palestiniens. Câ??est rassurant de voir que la majoritÃ© des gens sont choquÃ©s par ce geste, et quâ??ils sont heureux quâ??on ait refusÃ© de retirer nos drapeaux palestiniens. Â»

Alice ajoute nÃ©anmoins que cette rÃ©action nâ??est pas unanime, et quâ??un de leur voisin leur a mÃªme reprochÃ© la dÃ©gradation de la porte dâ??immeuble, jugeant que les drapeaux relÃ¨veraient dâ??une forme de provocation.

Si Alice et ses voisin-es solidaires affirment ne pas vouloir cÃ©der Ã la peur, cela relÃ¨ve tout de mÃªme du jeu dâ??Ã©quilibriste : Â« Je nâ??ai pas peur pour moi, mais je ne peux pas prendre des risques pour toute ma famille, pour mes voisinsâ?¦ Nous avons beaucoup de discussions lÃ -dessus, nous cherchons un point de confort : nous ne voulons pas cÃ©der, mais nous ne voulons pas non plus nous mettre en danger. Â»

Lorsquâ??on lui demande si elle compte recourir Ã la justice, Alice reste prudente. Â« Une voisine a appelÃ© le syndicat de copropriÃ©tÃ©, ils lui ont rÃ©pondu quâ??elle ne pouvait pas porter plainte individuellement mais quâ??ils le feraient. Je ne sais pas ce quâ??il en est Ã ce jourâ?¦ Dâ??autres voisines ont voulu dÃ©poser une main courante pour intimidations, je comprends, mais je revois la visite de la BRAV M les jours avant et me demande si les policiers nous protÃ©geront de quoi que ce soitâ?¦ Â»

Â« Ã?a rappelle des heures bien sombres Â», conclut-elle.

date crÃ©Ã©e
2025/09/16